

La légende montrant dans ce personnage un indubitable représentant de *Noé*, que la tradition sacrée gratifiait *juste et parfait*, et que la tradition profane désigne en conséquence sous les noms soit de *Dio-Nysus* (pour *divus Noash*), soit de *Nyk-timus* (pour *Noash perfectus*), et aussi comme l'*élu* de Dieu sous les noms d'*Hellen*, de *Létex*, d'*Héraclès*; la même légende nous montrant le même *Deucalion-Noé* recevant de *Jupiter* pour premiers sujets après le déluge, les *Lélèges* ou les *Elus*, fils de *Létex* ou de l'*Elu*, — j'ai cru pouvoir interpréter le nom de ce personnage dans le même sens d'*élu*, d'*appelé* de Dieu, et le supposer formé de *Zeus-Kaleón*, *Deus-Vocans*.

Me suis-je trompé? Cela se peut; mais, mon R. Père, seriez-vous bien assuré, en remontant au sanscrit, de rencontrer une interprétation mieux en harmonie, soit avec la légende, soit avec l'histoire de *Noé*, dont cette légende est une version? Je ne sais; mais tenez pour certain que, si vous réussissez, je suis tout prêt à vous suivre.

Vous ne voyez dans ce que nous appelons *les traditions des peuples* qu'un composé de parties hétérogènes, qu'un ramassis informe de débris de toute nature, de provenances et d'âges différents (p. 280-9.) Il y a du vrai dans cette appréciation; mais, de ce que des pépites ou paillettes d'or sont enfouies au milieu de sables ou de terrains de toute nature ou de toute provenance, s'ensuit-il qu'on n'ait jamais ni dû songer, ni réussi à les en extraire d'une façon fructueuse? Non, sans doute. Peut-être même connaissez-vous le procédé employé pour cela dans certaines exploitations. Le sable aurifère, livré à de petits courants d'eau, passe sur des couches préparées de mercure où l'or s'arrête par l'effet des affinités chimiques. Or, c'est exactement ce que je fais pour séparer les pépites ou paillettes d'or appartenant à la tradition primitive, de la gangue